Veuillez agréer l'expression du profond respect avec lequel j'ai l'honneur de me dire,

Madame la Comtesse,

Votre bien humble serviteur.

E. BAFFIE, *O. M. I.*,
Vic. gén.

Rome, le 25 mai 1906.

SAINT-ALBERT

Translation des restes de Mgr Grandin.

En attendant de nouveaux détails que la Congrégation entière recevra avec un pieux intérêt, nous empruntons les lignes suivantes aux *Missions Catholiques*, n° du 27 juillet dernier.

Le 2 juin 1902, Mgr Vital Grandin, premier évêque de Saint-Albert, rendait son âme à Dieu, après 48 ans d'apostolat et 45 ans d'épiscopat.

Le corps du défunt fut provisoirement inhumé à l'entrée du sanctuaire dans la vieille cathédrale de Saint-Albert. Cet édifice en planches et en bois devant faire place à la nouvelle cathédrale en voie de construction, Mgr Emile-J. Legal procéda à la translation des restes de son vénérable prédécesseur.

« Le 19 mars dernier, le cercueil était mis à jour, écrit le R. P. Leduc. Après quatre années écoulées sous six pieds de terre, dans une fosse où l'eau s'était infiltrée, en quel état allions-nous contempler encore une fois ici-bas les traits jadis si doux et si sympathiques du vénéré défunt? La crainte et l'horreur naturelle d'une entière décomposition se mêlaient à l'espoir que nous entretenions dans nos cœurs et nos désirs. Nous constations bientôt que, si

la mort avait fait son œuvre, ses ravages, néanmoins, semblaient ne se faire sentir qu'à regret. Pas d'odeur de décomposition proprement dite, mais une odeur de moisissure assez prononcée provenant de l'humidité de la tombe. On pouvait très bien reconnaître les traits du saint évêque. Le bas de la figure était bien le même, mais le haut du visage, le nez et le front étaient boursouflés et d'une teinte rougeâtre telle qu'on aurait dit que le sang y affluait, comme dans une personne vivante. Les yeux étaient plus enfoncés dans leur orbite. Les vêtements pontificaux, étole, tunicelles violettes, avaient conservé toute la fraîcheur de leur couleur. La mitre blanche seule avait pris une teinte noirâtre...

Le cercueil resta ouvert toute la journée du lendemain.

Le 21, à dix heures, le service solennel fut célébré pontificalement par Mgr Legal. Le R. P. Lacombe, vicaire général, adressa la parole à la nombreuse et sympathique assistance et, dominant son émotion, prononça quelques mots du cœur à la mémoire du regretté pontife qui avait été son ami et qui avait su éminemment conquérir, par son aménité, sa bonté et ses grandes vertus, l'estime, l'affection et la vénération de tous. Après l'absoute, le nouveau tombeau, construit en arrière du maître-autel, fut bénit par le digne successeur du vénéré défunt, et à deux heures de l'après-midi le cercueil fut pieusement déposé et le tombeau solennellement scellé.

Puisse ce tombeau être ouvert un jour, quand un des successeurs de Pierre glorifiera le premier évêque de Saint-Albert, que nos chrétiens appellent encore aujourd'hui le bon, l'humble, l'aimable et saint Mgr Grandin ! »